

# **38ème concours de poésie de la ville de Saint-Junien**

Poésie Classique ou Néoclassique

**L'humour**



Au détour d'une phrase,  
La dérision s'invite;  
On parle avec emphase  
Et le sérieux s'effrite.

Un discours, un bon mot,  
Soudain fusent les rires  
Et l'on se sent bien sot  
D'être le point de mire!

Il faut de la prestance  
Pour vivre l'ironie,  
Négliger l'importance  
D'une taquinerie.

L'humour se fait toujours  
Aux dépens de quelqu'un,  
A l'étrange parfum.

Lorsque l'impertinence  
Se teinte de cynisme  
Alors la truculence  
Devient de l'optimisme!

Et si l'humour fait croire  
Que l'on joue la tendresse  
C'est bien du désespoir  
Qu'il est la politesse!

**Patricia Bonnaud**

# **38ème concours de poésie de la ville de Saint-Junien**

Poésie classique ou Néoclassique

**De la courtoisie à l'indifférence**



Humbles passeurs d'espoir, recours des vieilles mains  
Qui nous donnaient du cœur malgré notre impuissance,  
Stimulaient notre esprit quand notre corps se plaint  
Et supportaient l'enfer de notre dépendance

Discrets agents de l'ombre aux doigts méticuleux  
Qui côtoyaient sans fiel lourdeurs intestines,  
De nos intimités nous sommes tout honteux,  
Mais la vie est galère à qui perd ses routines

Justes soutiens de l'âme au seuil du dernier soir  
Qui nous accompagnaient avant l'ultime page,  
En nous prenant la main en signe d'au revoir  
Avec au fond des yeux les vertus du courage;

Merci pour vos regards, vos mots attentionnés,  
Vos rires et vos jeux, votre utile présence  
Qui repoussent l'ennui des jours abandonnés  
Quand la morbide envie implore le silence;

Merci pour le maintien de votre apostolat  
Ouvert sur la clarté de votre conscience  
L'amour d'un beau métier y trouve un peu d'éclat  
La vie, en dignité, y gagne en espérance...

Mais j'aurais pu vous dire d'autres échos  
Toute mon amertume avec un ton sévère;  
Que l'on nous abandonne...et souffrant mille maux  
Que notre fin de vie est une farce amère;

Que l'on souffre à mourir au creux de son fauteuil  
Que chacun doit survivre à toujours manger triste  
Que notre solitude ajoute à notre deuil,  
Que chaque heure s'entasse et qu'aucune n'existe...

Mais plus que la misère où gémit notre haleine,  
Le manque d'affection qui démêle nos mains,  
Ce sont nos chers enfants notre plus grande peine  
Qui promettent toujours qu'ils seront là demain...

**Alain Manaranche**

# **38ème concours de poésie de la ville de Saint-Junien**

Poésie classique ou Néoclassique

## **Mon jardin porte du paradis**



Au terme de mon âge, au fond de mon jardin,  
Je vais d'un pas pesant, appuyé sur ma canne  
Mon dieu, je ne suis plus ce vaillant paladin  
Qui montait son cheval du Nord jusqu'en Toscane

Maintenant, je parcours mon petit sentier  
Qui serpente au milieu d'une verte parure,  
Parmi toutes mes fleurs et mon églantier,  
Palette de couleurs avec leur diaprure.

Dans mon éden, j'admire un monde sans pareil,  
Pourtant, j'ai voyagé jusqu'au bout de la terre,  
Alors qu'ici, de l'aube au coucher du soleil,  
Tans de bonheur m'inonde et je m'en désaltère.

Avec chaque saison, quel spectacle divin,  
L'été, je vois mûrir et prospérer ma treille,  
Fléchir légèrement sous le poids du raisin,  
Promesse d'un vin frais, d'une bonne bouteille.

Un petit écureuil, au pelage moiré,  
Défie avec brio, sur les branches, le vide  
Connivence entre nous, il n'est plus timoré  
Et de ma nourriture, il est toujours avide.

Les effluves subtils suspendus dans les airs,  
Pénètrent tout mon corps, caressent mon visage.  
Je les perçois toujours même au cœur des hivers,  
Et rêve à mon jardin avec son bel ombrage.

Quand le temps est grognon, les jours de ciel chagrin,  
Ma frondaison devient une fine cascade.  
La pluie étincelle et me chante son refrain,  
Elle m'enthousiasme en m'offrant son aubade.

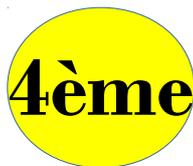
Au bout de mon enclos, le seuil du paradis,  
Un soir, j'irai cueillir une fleur de sésame,  
Elle ornera mon cœur et j'attendrai la nuit,  
Puis, en catimini, s'envolera mon âme.

**Philippe Pauthonier**

# **38ème concours de poésie de la ville de Saint-Junien**

Poésie classique ou Néoclassique

**Crépuscules**



Qu'ils sont longs à quitter ces beaux soirs alanguis,  
Quand la feuille empourprée de l'érable s'envolent  
Emportée par les vents d'un été qui s'immole,  
Déjà froid et brumeux à l'approche des nuits.

Dans le jardin flétri de ce jour en sursis,  
Ensemble nous marchons à travers l'herbe folle,  
Nos souffles se mêlent, murmures sans paroles,  
D'une tendre douceur sous les cieux obscurcis

Mais on ne sait pourquoi, par ces temps apaisés,  
De cruels souvenirs qu'on croyait épuisés,  
Nous étreignent soudain d'amères nostalgies.

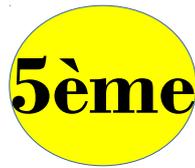
Qu'ils sont longs à vivre ces tristes soirs atones,  
Quand monte dans l'ombre du jardin qui frissonne,  
La houle perfide des peines ressurgies!

**Lucienne Bonnot Bangui**

# **38ème concours de poésie de la ville de Saint-Junien**

Poésie classique ou Néoclassique

## **Douloureux réveil**



Peuples, réveillez-vous, notre monde s'écroule  
Sous le poids d'un fardeau d'injustice et d'horreurs  
Et l'on paie au progrès, les défauts, les erreurs,  
Impassibles témoins des cris, du sans qui coule!

Tous ces enfants d'Afrique, essayant, sans espoir,  
De survivre à la soif, à la faim, la détresse,  
Sous un soleil trop dur qui dessèche et oppresse,  
Ont la mort au visage et regardent sans voir!

L'argent et le prestige attisent l'arrogance,  
Le désir, cette soif de détruire ou brûler!  
D'où viennent ces démons permettant de voler  
Ou montrer la furie et son extravagance?

L'impuissance est un mal de tous les dirigeants,  
Dominés par les sauts, les humeurs de la bourse...  
Chacun ruse et promet pour rester dans la course,  
Tout paraît bien fragile et les hommes changeants.

Chaque jour nous prépare une boisson amère:  
Au pas de ces soldats, résonne le canon...  
Pour chasser un fantôme, une guerre sans nom  
Dévoile à ses assauts l'ombre d'une chimère!

Regardez ces pays cherchant la liberté,  
Malgré les dictateurs, la mitraille et les bombes!  
Sous les ams de sable ou les pierres des tombes,  
Ils veulent retrouver la paix et leur fierté.

Aujourd'hui voit venir un lendemain nouveau  
provoqué par le temps et la guerre en Ukraine...  
La Russie et la Chine ont la force et la graine  
Qui germeront toujours au fond de leur cerveau.

Ne franchissez surtout le point de non-retour  
Faites cesser, demain, la misère et les armes,  
Pour voir perler aux yeux le bonheur dans les larmes  
Jamais, rien ne tarit la source de l'amour!

**Dominique Simonet**

# **38ème concours de poésie de la ville de Saint-Junien**

Poésie classique ou Néoclassique

**Maniaco-dépressif**



Les liens corrompus de mes folles humeurs  
Ont attisé en moi toute l'incandescence  
D'une flamme sans fin que la folie encense  
Si je suis bienheureux c'est alors que je meurs

Les gens sont attisés sous les aspects charmeurs  
D'un feu inextinguible à l'aspect de puissance  
Quand dans la nuit déjà la triste renaissance  
Du noir longtemps broyé croisent ces mil tumeurs

Il me paraît si stable alors qu'il est d'argile:  
Le grisâtre volcan de ma santé fragile  
Explose dans le feu et brûle comme un roc

Soudain, je vais joyeux comme dans mon outrance  
Le triste désespoir pleure son souffre rance:  
Je suis soleil et nuit que j'échange sans troc.

**Vianney Roche Bruyn**

# **38ème concours de poésie de la ville de Saint-Junien**

Poésie classique ou Néoclassique

**Ironie...**



Un éditeur me dit : laissez tomber la rime  
Moins le lecteur comprend plus le livre est vendeur.  
Qu'importe le moyen, l'argent n'a pas d'odeur,  
Seul compte le profit, n'en faisons pas un crime

Le talent n'a plus cours, regardez la peinture,  
Plus c'est laid, plus c'est cher. L'on barbouille à foison  
L'informe, le néant sans talent ni raison  
Et le monde applaudit l'informelle nature.

Écoutez mon conseil, gratuit et sans nuance:  
Il faut se faire un nom pour être reconnu.  
Tuez votre voisine ou le premier venu,  
Immonde et criminel vous aurez votre chance!

Flattez les bas instincts plutôt que d'être digne.  
Devenez pornographe inculte et déplaisant,  
Vous verrez sans mentir, le rôle est amusant  
Et chacun guettera, de vous; le moindre signe

Préférez-vous attendre, alité sous la terre  
Que l'un de nous, soudain, en quête d'un auteur  
Se souvienne de vous, le parfait prosateur,  
Et se dise, cupide: allons je le déterre?

Il est mort, j'en ferai sans frais une vedette.  
Un bon plan marketing, un hommage enjoué  
Une larme versée et le tour est joué;  
Pour dégager du cash pourquoi pas un poète?...

**Philippe Lemoine**

# **38ème concours de poésie de la ville de Saint-Junien**

Poésie classique ou Néoclassique

L’empreinte d’une vie



À quinze ans je cherchais à tort et à travers.  
Je frémissais d’émotions, je rompais de colère  
L’écheveau emmêlé de mon destin en friche.  
Toutes les filles pour moi avaient des yeux de biche.

À trente ans je croyais avoir tout découvert,  
Qui j’aimais, où j’allais, où finit l’univers.  
Je frayais mon chemin à travers les obstacles,  
Je n’imaginai pas quelle serait ma débâcle.

Aujourd’hui je n’ai plus ni âge ni projet,  
Une sagesse amère me tiens lieu d’oreiller,  
Mes pas se sont perdus dans les sables du temps.

Je vis seul, inconnu, incertain de moi-même,  
Je ne me souviens plus avoir pensé «je t’aime»  
Mais chaque jour qui passe reste un signe émouvant...

**François Chollet**

# **38ème concours de poésie de la ville de Saint-Junien**

Poésie classique ou Néoclassique

**La recette**



Tout d'abord, il vous faut prendre un vers gradué.  
Choisissez le sujet selon votre régime.  
Faire ensuite, à feu doux, revenir quelques rimes  
En quinconce alternez thons pleins et œufs muets

Battez grossièrement quelques mots désuets,  
Incorporez au plat des soupçons de sublime  
Et selon votre goût, remuez, diluez.

Laisser bien reposer, et refaites, saisir  
Faites tout mijoter, puis mettez à bouillir,  
Ce met est étudié d'une si belle sorte

Qu'on peut le partager à sa sortie du four,  
Servez chaud, versez froid, au final peu importe  
S'il est assaisonné d'une pointe d'humour.

**Simon Chatelain**